au milieu à 10 h. 5 et sortait à 12 h. 13 A Madras, il a été impossible d'avoir de observations satisfaisantes à cause de nua ges. A Kurrachee, le premier contact exté-rieur a eu li-u avant le lever du soluil à 6 heures 40°26" et le premier contact intérieur, lersque le soleil était un peu au dessus de l'herizon. A 7 h. 47, deuxième contact intérieur, et vers 10 h. 35 dernier contact extérieur. Vers 11 h 3, lorsque Vénus quittait le soleil, il n'était pas loin de son point le plus élayé. oiat le plus élevé.

# BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Oa sait que les chambres de commerce ent été récemment invitées par le ministre de l'agriculture et du commerce à donner leur opinion sur les réformes qui pourraient être introduites dans l'élection, la composition ou les attributions de ces corps re

Plusieurs ont déjà fait parvenir au minis-tère leur réponse: beaucoup demandent la révision des circonscriptions actuelles, et un plus grand nombre encore se prenencent centre le scrutin de liste, appliqué dans toute l'étendue de chaque ressort.

Dès que toutes ces réponses auront été reçues par l'admisistration centrale, le service compétent rédigera un rapport d'ensemble faisant connaître les modifications demandées ou les vosux forœulés.

Ce travail, dressé suivant les instruc-tions de M. Grivart, sera soumis au conseil supérieur de l'agriculture et du commerce, qui devra donner son avis avant la décision du ministre u ministre. La cour de cassation, à son audience du

1er décembre dernier, a rendu deux arrêts qui intéressent le service des transports.

qui intéressent le service des transports.

Elle à décidé en premier lieu qu'une compagnie de chemin de fer ne saurait être condamnée à des dommages intérêts pour retard dans la livraison d'une marchandise quand cette marchandise à été mise en disposition du déstinataire avant l'expiration du délai réglementaire. Il en est ainsi lors même que la livraison aurait pu être plus prompte à raison de l'arrivée ordinaire du train porteur de la marchandise, si ce train n'eût pas lui-même subi un retard accin'eut pas lui-même subi un retard acciou si le conducteur de ce train n'eût pas, lors de son passage à la gare pour la quelle la marchandise était chargée, omis de l'y déposer.

La cour a reconnu, en second lieu, que de simples récrimations verbales étant insufde simples recrimations verbales etant insufisantes pour interrempre la prescription de six mois édictée par l'article 108 du code de commerce, il ne suffit pas, peur décider qu'une interruption a eu lieu, d'opposer au commissaire transporteur, comme preuve des réclamations du destinataire, ce fait qu'il n'a pas reçu le prix du transport.

#### NOUVELLES DE BELGIQUE.

- On écrit d'Ostende, 8 décembre :

· Deux architectes de la cour sont arrivés hier pour dresser le plan d'un second chaiet destiné à la Reine et à ses enfants. • Il sera construit à côté de celui du Roi, à l'ouest de la digue — territoire de Maria-kerke — et ne le cédera en rien, comme brauté et élégauce, à celui qui s'y trouve

déjà.

Les travaux paraissent devoir commen cer à l'ouverture de la belle saison.

- On écrit de la commune de Basècles, près Tournai :

On se souvient qu'en mai 1873, une trentaine d'ouvriers de Basècles sont partis en Roumanie pour y construire un chemin de fer, sous la direction de M. J.-B Daudregnies, entrepreneur à Perpignan et natif de notre commune. Dans le courant de cette année, une partie de ces travailleurs ont du forcement quitter le pays pour cause de maladie; malheureusement deux d'entr'eux y sont morts. Compte fait, il en restait en-cere 13 dont 11 sont rentrés dans leurs foyers la semaine dernière; les deux manquants sont, paraît îl, préposés à la surveillance de la ligne jusqu'à sa mise en exploitation et comptent revenir dans quelques mois.

et mieux traité; t'aviserais-tu de t'en

- Non, capitaine, et grand merci! Sur les bâtiments de commerce, la principale d.fférence entre un mousse et un pilotin, c'est que le premier est payé et le second payant. On voit que Pisistrate Marius ne perdait pas la carte:

La famille Divoal lui confierait Victor et financerait pour qu'il mange at, non à la gamelle avec les matelots, mais à sa table avec les officiers de la Zèphyrine, le second et le lieutenant, deux bons garçons parfaitement connus du père et de la mère Divoal. Celle-ci, quelques jours en çà, eût

jeté les hauts cris; mais, désarmée par heureux sauvetage de la veille, elle se résigna sans trop pleurer. Victor pro mettait d'emporter ses livres à berd et de bien étudier pour être un jour capable de devenir capitaine. Elle soupira, mais en souriant à l'ambition de son brave enfant.

Quant au maître hôtelier, vu les médiocres aptitudes de son fils aîné pour l'art culinaire, et considérant qu'achat de livres et de fourni ures, y compris la pension de Victo au collége commuéquivalait à l'indemnite réclamée par l'ami Zurban, il ne se fit aucune ment tirer l'oreille.

Bref, avec un bon petit sac de nippes maternellement arrangées, cinq écus dans la poche, et tous les souhaits de bonheur de son estimable famille, Victor Divoal s'embarqua sous les ordres du cher capitaine Zurban, qui, à la faveur de quelques lazzi, accomplit un vrai A l'arrivée de ces courageux ouvriers, une partie de la population les attendait à la gare où les accorades ont été prodiguées rce effusion.

» Cet événement, qui a mis bien des fa-milles au comble du benheur, a été attristé par un incident douleureux. — En effet, la mère de plusieurs de ces ouvriers, après avoir embrassé ses enfants, ressentit une émotion tellement vive qu'elle tomba ma-lade et fut enlevée quelques jours après à

Voilà ce qu'en peut appeler mourir de joie ! »

## Roubaix-Tourcoing ET LH NORD DE LA FRANCE

M. Baucarne-Leroux, député, cultivateur à Croix, a été élu mercredi président du Comice Agricole de l'arron dissement de Lille, pour l'année 1875. Dėja M.B mcarne-Leroux avaitautrefois

présidé le Comice. On sait que cet bonorable membre a contribué pour une très large part à l'établissement de la Station Agrono mique de Lille.

Dans cette même séance, ont été réelus : Vice présidents : MM. Desmoutiers et Meurein.

Secrétaire-général: M. de Norguet.

adjoint: M. Demesmay. Bibliothécaires : MM. Fromont, père et

Trésorier : M. Tripiez Durieux.

Le Progrès du Nord s'occupe d'un incident qui a marqué la séance d'hier mercredi au Comice agricole, et il le fait dans des termes qui nécessitent quelques r.c ifications.

Le Comice avait à nommer un président en remplacement de M. Heddebault, qui ne se représentait plus à l'élec-

Beaucoup de membres portèrent leur chaix sur M. Baucarne-Leroux, qui avait déjà présidé a plusieurs reprises, et qui, depuis qu'il est à l'Assemblée, n'a pas cessé un instant de s'oc cuper des intérêts agricoles.

Celte élection, faite à une grande majorité, eût été, sans aucun doule, ac ceptée sans-arrière pensée, si plusieurs membres notoirement connus cmome appartenant au parti radical n'avaient cru devoir protester bruyamment, et n'avaient excité un tumulte qui obligea le president à lever la séance.

Voila de quel cô é se trouvaient ceux qui out manqué « aux convenances. » C'est là tout l'incident.

Ceux qui introduisent la politique dans le Comice, ne sont pas les membres qui ont pensé qu'on pouvait être présid nt et député conservateur. Ils savaient qu'à Versailles beaucoup de députés, faisant partie du groupe des agriculteurs, sont aussi présidents de laur Comice.

Ceux ta seuls sont coupables d'introduire la politique au sein des Comices agricoles, qui protestent avec emphase contre une manifestation loyale et libre des sympathies de leurs col'ègues. (Propagateur.)

A l'occasion du nouvel an, les classes primaires du département seront sus-pendues le vendredi 1er et le samedi 2 janvier 1875.

M. le ministre de l'intérieur a envoyé à M. Le Guay, prefet du Nord, une somme de 2,000 fr. à partager entre les ouvriers les plus nécessiteux de l'établissement de M. Danel.

tour de force en matière de compta-

Il devait au Chat-Botté une somme fort ronde. Eh bien, loin de s'en ac quitter, il se fit verser, intégralement et d'avance, six mois de pension pour avoir soin de l'enfaut bien aimé :

- Je te jure, Divoal, que je le traite mieux que s'il étai de confiture, mais du lard salé premier choix. Je t'en fersi un matelot, un marin, un mangeur d'écoutes de foc. Autre metier, aufre cuisine, grand Vatel de Morlaix! Tu me conf s un gringalet d'écolier, je te ramènerai un pilotin accompli, sauce Robert, sans cornichons ni concombres.

Riant d'un œil, pleurant de l'autre, le bonhomme s'était séparé de son fils Victor dont la mère priait à deux genoux dans l'église Sunt Mélaine, quand la Zéphyrine partit pour les îles Cana

II. - APPRENTISSAGE. Victor Divoal, dit le fils du Chat Botté, mais qui vensit de conquérir le sobri-que préférable de Sans Rancune, n'avait pas treize ans accomplis quand il lut inscrit au rôle de la Zéphyrine. Il était petit mais yigoureux, trapu mais alerte. Cartes, Binigan, l'échalas de la classe, quoique d'un an plus agé que en aurait pas eu bon marché si leur lutte s'était prolongée. Tous leurs condisciples l'eussent attesté au besoin. Mais ce fut surtout pour obéir à sa mère, qui lui-recommandait de bien ménager ses effets, que Victor avait évité la rixe.

On sait qu'il était bon écolier. Son

L'Echo du Nord annonce que MM. Regnier, Coquelin ainé, Coquelin jeune, Mme Brohan et autres artistes de la Comédia Fraucaise viennent d'informer M. Danel qu'asse tiennent à sa dispo-sition pour doruer gratuitement une représentation au bénéfice des ouvriers

of recognization of Maria and

de l'imprimerie. On a commencé lé déblaiement des décombres. Un dessinateur de l'Illus tration est venu hier matin, à Lille, pour prendre la photographie des ruines et en faire le croquis. Le déblaiement est poussé activement. On n'a découvert jusqu'ici que des matériaux et des objets avariés.

Les rouleaux de granit des broyeuses se réduisent en poudre au toucher. Il ne reste plus trace de plomb. Les machines sont tordues et, pour la plu part, sans aucune valeur.

Nous avons dit, il y a quelque temps, que le Conseil departemental de l'instruction publique venait de se compléter par les nominations de M. Anthoine, comme vice-président, et de M. Van der Straeten comme secrétaire. Par suite de ces dispositions, voici quelle est, pour trois années, la composition du Conseil:

MM. le baren Le Guay, conseiller d'Etat, préfet du Nord, président; Authoine, inspecteur d'Académie, vice-président; Van der Straeten, membre du Conseil général, secrétaire; l'abbé Dennel, areniprètre de la paroisse Saint-André, à Lille, delégué du cardinal-archevèque de Cambrai; Vallée, paroisse Saint-Andié, à Lille, delégué du cardinal-archevêque de Cambrai; Vallée, vicaire général; Lipusan, grand rabbin, à Lille; Ollier, pasteur protestant, à Lille; Félix Le Roy, président du tribunal civil de Lille; René Tellier, juge au tribunal civil de Lille; Desrousseaux, membre du Conseil général, à Lille; Roussel-Defontaine, membre du Conseil général, maire de Tourcoing; Grimen, inspecteur primaire, à Lille. Lille.

On lit dans le Journal officiel :

• Le moment approche où une prescrip-tion importante de la loi du 17 juillet 1872 recrutement de l'armée va être

Aux termes de cette loi, en effet, nul ne pourra, à partir du 1er Janvier 1875, être admis à s'engager dans l'armée fran-çaise, s'il ne sait lire ni écrira.

· Afin d'assurer l'exécution de cette rescription, le décret du 30 novembre 1872 (article 7), dispose que la déclaration raigée par l'article 6 du même décret doit être écrite et signée par l'engagé en présence du maire et de deux témoins.

Ces dispositions viennent d'être rappelées aux préfets qui sont chargés d'en assurer l'exécution.

assurer l'exécution .

Le sieur M..., marchand de pommes de terre à Roubaix, avait une jument qu'il avait récemment achetée 500 francs à un marchand de lait de Risquons Tout. Le 8 courant, au matin, étant allé à l'écurie pour lui donner à manger, il fut étonné de ne plus la trouver, de ne plus trouver même aucun hornais; des malfaiteurs étaient venus la lui voler dans la nuit du 7, sans qu'il eût

entendu le moindre bruit Dans la même nuit, à Mouveaux, une voiture a été prise dans le hangar d'un boucher, voiture qui avait coûté à celuici, il n'y a pas bien longtemps, 420

Il n'est pas impossible que cheval et véhicule aient pris le même chemin sous la direction des mêmes voleurs. L'avenir nous le dira peut ê re.

Henri Clarisse, journalier, entrait hier dans une auberge de la Grande

intelligente figure l'attestait. Elle était ouverte, franche, ympathique. Il devait plaire et plut à tous les gens du brig, où il entrait par la meilleure porte.

Quoique de race armoricaine, il était remorquablement brun de peau. Ses cheveux foncés frisaient naturellemen ; ses youx étaient trè bruns; son nez retroussé, trail fréquent à Morlaix, était de plus épaté à l'africaine, et ses lèvres épaisses, signe de bonté, d'après cer tains physionomistes, complétaient un signalement qui avait fait dire à Zurban, le cosmopolite

Troun de l'air! mon petit mauricaud, on te croirail d'Alexandrie, en Egypte !. Tiens, sans te flatter, tu ressembles, comme une goute de café au lait à un autre, au sameux capitaine Pisistrate, mon parrain.

Victor, à ces propos, riait gentiment et laissait voir sous ses lèvres brunâires les plus jolies dents du monde. On n'était pas encore à bord; et c'était, comme de raison, dans la grand'salle du Chat-Botté, que Zurban cajolait ainsi

son futur pilotin. - Tanné d'avance! ajoutait-il, parlezmoi de ça! Bonne affaire contre les Joups de soleil et les taches de rousseur! c'étais de même à ton âge; mais, à ton âge, moi, j'avais déjà dix aus passés de navigation. J'ai été bercé dans une pirogue et sevré dans la grand'hune. « Vivent les maricauds! » disait en me regardant mon sacripant de parrain, qui mappelait, des fois : . Petite cu lotte de peau, » ce qui me plaisait particulièrement.

Place où il est en logement, mais comme l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait ne lui permettait pas de monter seul l'escalier, il pria un jeune homme de 14 ans, du nom de Tavernier, de lui prêter le secours de son bras et de l'aider à se mettre au lit.

Ce matin, le pauvre diable cherchait en vain ses bottes. Les bons s'en vont les mauvais restent, s'était dit Tavernier, et il avait emporté les bot tes en laissant en place une vieille paire de souliers; puis il avait vidé les poches du pantalon Clarisse et s'était emparé d'un porte monnais con-tenant toutes les économies de ce der nier, 160 fr. environ.

On est à sa recherche.

Nous lisons dans le Journal de Liège :

• M. Vermersch, ex-rédacteur du Père Duchesne, nous écrit d'Aix-la-Chapelle qu'il est exact qu'il a habité Liége pendant deux mois et que le gouvernement belge l'a obligé de quitter le pouvernement beige l'a oblige de quitter le pays. Il nous affirme, con-trairement à ce qui avait été annoncé, qu'il n'a rien publié depuis plusieurs mois. Il n'a eu qu'à se louer des procédés dont la police beige a usé à son égard, tandis qu'il se plaint vivement de celle de Maestricht, contre laquelle il a porté plainte au geu-vernement hollandais pour la façon dont elle a procédé à son expulsion.

On écrit du Hâvre à Dunkerque, à la date du 5 décembre :

e Des avis en date du 27 novembra, reçus de Philippeville, disent que le trois-mâts Marin, de Duckerque, cap. Demester, était en train de décharger, à la suite d'une tempéte, et que le navire ne pourrait pas continuer son voyage avant un mois, ses pompes étant engagées et son chargement avarié.

#### Théatre de Roubaix Lundi 7 décembre 1874.

LA MENDIANTE, drame en 5 actes. Nous n'entreprendrous pas de raconter en détail le drame de MM. Anicet Bourgeois et Michel Masson. Outre que le récit en serait bien terne, les mille péripéties qui ont ému jusqu'aux larmes le public qui remplissait la salle sont de celles qui ne peuvent se retracer dans des bornes aussi étroites que celles qui nous sont imposées.

Madame E. Gomberti a mérité tous les

Madame E. Gomberti a mérité tous les éloges pour le talent avec lequel elle a rempli le difficile rôle de Marguerite.

A.M. Henrio, qui a fort bien rendu le caractère noble de Jean-Paul et le côté tragique de son action, nous demanderions un peu plus de nuance et de seutiment dans le pathétique. Il est fort à l'aise en scène et il ne lui manque qu'un peu plus

de naturel.

Ce n'est pas la petite Lafeuillade qui mérite cette dernière observation... quelle gentillesse, et aussi que d'aplomb et que d'ai ance elle a montrés dans le rôle de la petite Marie.

Madame Morel, à qui incombe à netre théatre la difficile mission de succéder à

Madame Vasseur, a joué avec beaucoup de conscience le rôle de Thérèse, et Mile Stella Gomberli a déployé sa grâce habituelle dans les perseunages de Brigitte et de Klette (ce dernier pris au pied levé).

Nous pe dirons rien des autres interprètes

de la pièce, leurs rôles étant trop peu importants pour mériter soit l'éloge soit la

critique.

Nous avons rendu compte à cette place des suites d'un premier lit . Nous n'avons rien à ajouter; tout le monde, ne sait-il pas que MM. Millet et Therr dérideraient une Assemblée de diplomates.

Nous rendrous compte dans un très pro-

chain numéro de Gavaud, Minard et Co

Etat civil de Roubaix. — Décla-RATIONS DE NAISSANCES du 10 décembre. — A tolphine Plauckaert, rue de Fontenoy. — Victor Molinier, rue de Lille — Her-mance Ottevaere, rue de Lille. — Auguste Delepaut, rue Sainte-Elisabeth. - Ge - Georges Delepaut, rue de Tourcoieg. — Jeanne De-visch, rue Bernard. — Sidovie Roggemans, rue de France. — Hermance Denneulin, rue Turgot. — Etienne Natalis, rue des Loups. — Edouard Desbonnets, rue du Chemin de Fer

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 10 décembre. - Marie Depaermentier, 2 ans, à la Basse-Masure. - Paul Louis Dolant, 1 an, rue des Loups.

CONVOI FUNÈBRE et connaissances de la famille LEPERS-DUCAT TEAU,, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur HENRI LEPERS, décédé à Roubaix, le 11 décembre 1874, dans sa 69° année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à la messe de convoi qui sera célébrée le di-manche 13 décembre 1874, à 9 heures, et aux convoi et service solennels qui auront lieu le lundi 14 courant, a 10 heures, en l'église Saint-Martin.

Les vigiles seront chantées le même jour, à 4 heures. L'assemblee à la maison mertuaire, che-

min de la Maquellerie. BOUQUET SAINT.-ELOI. - La com is mission a l'honneur d'annoncer au public qu'elle exposera cette année un bouquet monstre mesurant 10 mètres de circonféren sur 3 mètres 50 centimètres de hauteur, du 6 au 14 décembre courant, au café Léopold, rue Nationale, 88, à Lilie. M. Deroc-Meire a

été chargé par la commission de ce merveilleux bouquet.

Cercle catholique d'Ouvriers de Roubaix : Dimanche 13 décembre 1874, conférence, par M. Jenniaux. — Sujet : Vraie et fausse philosophie.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dens les deux éditions du Journal de Roubaix.

### Faits Divers

- M. le duc de la Rochefoucauld Lian-court vient d'être atteint d'une fluxion de poitrine; cette maladie est d'autant plus grave que M. de la Rochefeucauld est octé-

- On lit dans la Patrie : L'une erreur singulière a amené hier, dans un grand journal du soir, une confusion dont on s'est beaucoup occupé. Par suite de cette erreur, qui demeure encore inexpliquée, ce journal, connu par son esprit éminemment conservateur, a publié dans ses colonnes un article destiné à un journal farbitissis. républicain. Quand en s'est aperçu de la confusion, il était trop tard. L'édition entière était en vente. C'est ainsi que tout Paris a pu lire hier, avec une surpisse facile à com-prendre, l'éloge de Garibaldi et de sa triste campagne de l'Est, dans un journal censer

- S'il faut en croire la Presse, les officiers chargés de faire passer les examens pour les grades dans l'armée territoriale, seraient unanimes à constater le savoir des candi-

— Les dégâts causés par la bourrasque d'avant hier, a Paris, sont plus considéra-bles qu'on ne le supposait. Les rapports officiels constatent que 78 arbres des boulevards et des Champs Elystes ont eté brisés. Le vent a également enlevé toute la toiture du grand théâtre de Jeanne d'Arc. A la gare d'Aubervilliers, un chef d'équipa était occu-pé, avec plusieurs ouvriers, à êter la pla-que de zinc de la teiture d'un wagon.Quand il voulut la relever du sol, le vent donna à la plaque une si forte impulsion qu'elle le frappa du tranchant à la figure, qui fut horriblement mutilée. Le chef d'équipe a été transporté dans un état très grave à l'hos-pice Lariboisière.

— LES CRAVATES VERTES. — 143 MAN-DATS D'AMENER. — Nouveau chapitre à ajouter à la curieuse histoire de cette

Faut il rappeler que les cravates vertes, jeunes voleurs qui ne sont pas, on va le voir, inculpés que de vols, obéissaient à un capitaine de la Commune, nommé Godard, dont le premier crime - connu - a été l'as-assinat d'un gendarme à Neuilly? Leur nom leur venait de leur signe de ralliement :

une cravate verte.

Déjà nous avons mentionné les nombreux vels commis par eux. Le fait suivant va les remettre en relief. — D'ailleurs, l'affaire des Cravates Vertes, nous disait hier une personne compétente, est bien la plus curieuse qu'on ait vue depuis un siècle.

Il y a, en effet — chiffre officiel — soixante dis neuf mandats d'amener lancés contre le capitaine Godard et ses complices, incriminés de vols de toute sorte, des les tatives d'assassinat, et mêma d'assasiants.

Il y a quelques joure, on arratait, rue Oberkampf, 68, un nommé Gassnier, demeurant rue de la Roquette, 129, et pris à la première adresse en flagrant délit de vol à l'étalage.

Habilement interregé par M. Féré, com-Mahilement interrege par M. Fere, com-missaire de police du quartier, il « croquait ie marmot » selon la pittoresque expression populaire et trahissait plusieurs de ses ca-marades qu'on ne tarda pas à arrêter. Deux d'entre ceux-la avaient en poche des crava-tes vertes. Quand on est pits, on est bavard et on voudrait que tous les complices fussent aussi sous les verseux. Après plusieurs interrogatoires, M. Féré savait qu'il avait mis la main sur des affiliés à la babde de Godard et possédait les noms de soixants-quatre voleurs opéra it depuis l'arrestation de Godard sous la direction de Godard. de Godard sous la direction de Gassnier dans tout le 11° arrondissement, principale-ment dans le quartier de la Folie-Regnault. Aujourd'hui quinze de ces malfaiteurs sont dejà au dépôt. Les quarante-neuf autres sont vivement poursuivis. Espérons qu'ils ne tarderent pas à réjoindre leurs cumara-

ARRESTATION D'UN CAISSIER. - Décidé. ment les caissiers n'ont pas de chance depuis

que que temps.

Teschemacher a été ariété à son arrivée à Québec, et de Wailly, le caissier de M.
Dolffins, dont neus racontions le fuite il y a quelques jours, vient d'être pincé à Anvers, au moment eù il allait s'embarquer pour l'Angleterre. Sa mattresse était allée le rejoindre; elle

a été arrêtée avec lui Il paraît que de Wailly n'avait pas mangé tout l'argent su'il avait volé; on a trouvé sur lui 18,000 fr.
La demande d'extradition a été déjà faite,

bientot de Wailly et sa maltresse vont être dirigés sur Paris. C'est à la très grande nabilete de la police française qu'en cette arrestation.

Depuis les traités d'extradition, les cais-siers infidèles ont bien du mal à échapper la justice Partout ils trouvent un agent de police qui leur met la main au collet.

Il n'y a guère que la Chine ou le Japon qui puissent maintenant leur offcie un asile

—Hier, vers cinq heures du soir, la dame E..., demeurant rue Sedaine, 51, qui s'était momentanément absentée de son domicile, avait, en sortant, laissé sa petite fille Pau line, agée de doux ans et domi, sur une grande table, à côté d'une lampe à pétrole atlumé. Cet enfant, en seremuant, fit tomber la lampe,qui la couvrit en un instant de pétrole enflammé La dame E..., étant rentrée au même moment, trouva la pauvre petite se débattant au milieu du feu. Elle aussitôt les soins d'un pharmacien du voisinage, chez lequel sa mère l'avait portée.
Malgré la promptitude des secours qui lui
ont été donnés, on a tout lieu de craindre
que l'enfant ne succombe bientôt aux cruelles brûlures qui l'ont atteinte.

- Un épouvantable accident de voltre est arrivé hier aux Champs-Elysées. Quatre petits peneys conduits par un An-